

- CLXVI - ZON

(p. 284)

Zon

- 1 Pell zo amser emeus klevet
koms deus an amourouset,
me garfé &.....
- ne de ket barz ar gher ma
- 5 nani garon ar muia
Bars ar maner penaret x
Ema me muion karet.
Tostik tostik ema din
Oh ia nani a blij din,
- 10 ma hi dorn barz ma hani
moe gretefé laret din
6. aval. ru a viran
d'ober al les pa zeï an aon,
Daou din ha daou d'am mestres
- 15 ha daou d'am zervichoures
ma oufen piou em c'harfé
me 3 aval en defé
mes pe nouzon piou em char
me viro me zer aval

O. A. marge dr. Dialecte de Vannes.

- CLXVI . 2 -

(p. 285)

- 20 n'eun parkik banal war ar reo
 ema ma dousik a ion méo,
 ha mar fel doc'hu coms out - hen
 laret iannik anézan
 —
 Ianik ianik ma friet
- 25 Deut d'ho kuelé da gousket
 me ne ien ket dam guélé
 ma ne teufet gani-mé
 me ne lakin ket toas é go
 rag sotro rinn me manigo,
- 30 janig yannik ma friet
 klasket eur vates, mar keret..... &
 palec'
-

27. s. ma>ken
 32. R. palec'

CLXII - (p. 433) NOTE

-
 27 Oh, cassez, sonneurs, votre air
 J'ai assez de chagrin au coeur

CLXIII - (p. 434) NOTE

CLXIV - (p. 435)

- 1 Comme une fleur de lys au milieu d'un buisson de ronces,
 Par-dessus toutes les jeunes filles, je vous aime, ma maîtresse.
 J'aimerais, ma maîtresse, être en votre compagnie,
 Aussi longtemps que mettrait une meule de moulin à fondre au milieu
 du ruisseau.
- 5 La meule de moulin, ma douce, jamais ne fondra
 Et l'amour entre nous jamais ne manquera.

CLXV - (pp. 436-9) KISKIDI

- 1 Le seigneur se leva de bon matin
 Pour aller chasser le lièvre.
 -Au bois du jardin quand il eut chassé
 Un petit lièvre à tête blanche il a trouvé,
- 5 Il fit le tour des champs et dans le fossé
 Il trouva une fille emmaillottée étroitement.
 En voyant (cela) monsieur Kiskidi
 Alla trouver sa dame,
 -Bonjour à vous, ma dame,
 10 Voici une orpheline.
 La dame, en voyant cela,
 Alla trouver son fermier.
 -Bonne santé à vous, ma fermière,
 Votre chanvre pousse-t-il bien ?
- 15 -Mon chanvre ne pousse pas bien,
 Il s'en vatout avec vos pigeons.
 -Ou sont allées vos filles
 Que je ne vois que vous ?
 -Deux sont allées à la rivière lever les vêtements
 20 Et deux autres sont à préparer le chanvre,
 Et les deux autres sont à le peigner.
 Marie Françoise, votre filleule,
 Celle-là est dans son lit, souffrante.

- Ouvrez-moi la porte, ma fermière,
 25 Que j'aïlle voir ma filleule,
 Car je crains qu'elle ne soit pécheresse
 -Votre filleule n'est pas pécheresse
 Car elle n'a pas (?) pour l'être.
 -Tenez, o, ma filleule,
 30 Où est le mal dont vous vous plaignez ?
 -Entre mes entrailles et mon coeur
 Se trouve mon mal, ma marraine.
 Elle lui porta la main sur le coeur.
 Et le lait jaillit de ses seins.
 35 La main sur son coeur elle a porté
 Et un enfant elle a tiré.
 Levez-vous de là, ma filleule,
 Pour aller à St François vous confesser
 Car vous êtes sûrement une pécheresse.
 40 Marie-Françoise disait
 En montant sur la plus haute marche :
 -Je vois le manoir de Kiskidri
 Et le seigneur est en train d'étudier
 Que le feu le brûle,
 45 Si je vais à la mort, il en est la cause
 Il n'y avait que sept filles dans la maisonnée,
 J'étais la plus belle qui porte habits
 Et je vais mourir la première.
 Vous direz ceci à ma soeur Louise :
 50 Qu'elle ne poursuive pas la vie qu'elle mène.
 Qu'elle n'aïlle pas aux fêtes de nuit,
 Spécialement le samedi soir,
 Parce que c'est dimanche le lendemain.

CLXVI - (p440)

- 1 Il y a longtemps, j'ai entendu
 Parler des amours
 J'aimerais ...
 Elle n'est pas dans ce village,
 5 Celle que j'aime le plus :
 Dans le manoir de Penaret
 Se trouve ma mieux aimée.
 Elle est tout près, tout près de moi,
 oh oui celle qui me plaft
 10 Sa main est dans la mienne
 (Si elle consentait, dites-le moi.